

mauvais, comme la violation d'un engagement, ne devient pas bon, du fait qu'il est dicté par l'intérêt de la nation; que l'égoïsme et l'orgueil ne sont point, dans l'ordre national, des vertus, mais tout au contraire des vices; que toute nation, forte ou non, a droit à l'existence, dès l'instant qu'elle veut vivre; et si quelqu'une veut être agressive contre le droit d'une autre, toutes doivent par tous les moyens de coercition, boycottage commercial, intervention militaire, l'empêcher de nuire. Voilà des principes qui seraient ratifiés, grâce à la survivance du christianisme dans le monde, par un nombre considérable de nos contemporains.

Mais, dira-t-on, c'est encore, en dernière analyse, la guerre, s'il y a violation obstinée par l'un des membres de la loi commune? Sans doute, et jamais tout-à-fait l'humanité ne sera délivrée de ce fléau. Ce qui peut contribuer à en rendre plus rares les manifestations c'est, d'une part, la crainte des sanctions, de l'autre, à l'intérieur des États, le contrôle démocratique des affaires publiques, pour autant que l'opinion est saine et éclairée. Dans une lettre fameuse à l'Archevêque de Sens, le cardinal Gasparri, Secrétaire d'État de Sa Sainteté Benoît XV, demande qu'on réserve au peuple, par voie de *referendum*, ou du moins au Parlement, le droit de paix ou de guerre.

Ainsi l'Église catholique fait-elle une fois de plus crédit aux peuples qui tendent au gouvernement d'eux-mêmes.

C'est également à l'opinion que l'illustre président Wilson n'a cessé de faire appel, soit pour amener, dans la crise présente, le triomphe de la justice, soit pour en garantir ultérieurement le règne pacifique.

Il faut donc s'attendre à voir grandir dans le monde le rôle, les responsabilités, de cette puissance anonyme, qui pèse sur chacun de nous, qui élargit notre mission d'homme, et qu'on appelle l'opinion.

Faisons lui crédit, si, par ailleurs, les valeurs spirituelles, qui donnent à l'opinion lumière et vie, loin d'être dédaignées, contrariées par les puissances de ce monde, sont tenues au contraire pour leur juste prix.

Alors la guerre actuelle découvrirait vraiment son sens profond; vraie lutte de l'esprit contre la matière.

Le sang n'est jamais versé inutilement. Nous en avons la certitude depuis qu'il a coulé sur le Calvaire. Ce n'est pas vrai qu'il tombe jamais dans un gouffre sans fond. Nos héros, ceux de tous